

## **Les dix ans de L'inter-collèges** Un collectif très singulier au chevet de la clinique

En dépit de la mobilisation d'une partie des personnels hospitaliers auprès des politiques, la novlangue de marché qui depuis trente ans a fait main basse sur le service public a nettement consolidé son assise.

Pourtant si sa puissance de coercition mine les forces qui tentent de lui faire obstacle, il est patent que toutes ces initiatives de résistance témoignent à leur façon d'une tentative de réinvention et de réhabilitation de la dignité humaine qui ne cède pas sur son désir, quels que soient les reflux qu'elles connaissent.

L'inter-collèges des psychologues crée en 2007, suivi de près par le collectif national, ont entrepris, quant à eux, de partager les questions éthiques et politiques qu'il leur incombait de soutenir contre une logique normative habile à instrumentaliser la subjectivité.

L'expérience, inédite dans cette profession hétéroclite, mérite que l'on s'y arrête tant elle fait figure de pari impossible.

Il n'y est point question de maître mais d'un cheminement à plusieurs qui privilégie une forme de nomadisme de la pensée.

Cherchant pêle-mêle, les rencontres d'idées, les lieux d'échanges dépourvus de rentabilité immédiate et les outils permettant de saisir autrement les situations contemporaines, cette aventure s'autorise du souci d'émancipation qui consiste à chercher d'autres horizons, à sortir de l'urgence du moment lorsque le moindre interstice de pensée nous est dérobé.

Nous souhaitons mettre en place les conditions de recherche d'instruments d'intelligibilité, tenter de saisir les enjeux au plus près du terrain, renouer avec l'esprit utopique, traquer les oublis, les impensés.

Aujourd'hui l'inter-collèges a dix ans, il a son style, sa boussole freudienne et tout autant une volonté d'ouverture à l'altérité qui ne faiblit pas.

Ensemble, nous poursuivons la tâche de saisir comment les nouvelles logiques de discours qui se sont emparées de la cité hospitalière produisent une éclipse culturelle au profit d'une mutation sociétale d'envergure propice à la servitude volontaire.

Des îlots de vitalité créative subsistent toutefois parmi les soignants, que l'on y soit seul ou à plusieurs, la musique d'une sensibilité clinique ouverte aux étrangetés de l'esprit s'y fait entendre, sans jugement ni a priori, indemne de toute prédictibilité.

Tenter d'en élucider les conditions de possibilité demeure notre intérêt majeur.

Car si la psychologie ne dit pas grand-chose des psychologues, chacun sait pourtant qu'ils voyagent sur le fil d'une aporie, pris entre mandat de contrôle social et mandat thérapeutique.

G.Canguilhem dans son conseil aux psychologues n'a pas manqué de mettre l'accent sur cette ambiguïté qui fonde leur héritage. <sup>1</sup>

1 « Quest-ce que la psychologie ? » Conférence du collège de philosophie. 1956

En effet, La multiplicité des approches méthodologiques de la psychologie a longtemps vécue sous le «pacte de coexistence pacifique» qui sommeillait à l'abri de la profession de foi du Docteur Lagache sur l'unicité de celle-ci.<sup>2</sup>

Ce fut pourtant un coup de force qui fit certes entrer la psychanalyse à l'université mais passait sous silence le fait que l'orientation freudienne fait objection à toute entreprise de normalisation et résiste à l'impératif du bien-être promotionné par la gestion néolibérale.

En conséquence:

- si les frontières de la psychiatrie se ferment à la richesse inventive de la pensée freudienne,
- si l'on considère que l'expérience d'une clinique en éveil, élaborée avec chaque patient, est devenue la cible d'une volonté aveugle à ses conséquences qui consistent à «rendre les hommes superflus»<sup>3</sup>,
- si la conscience de porter une histoire collective où se trame l'effort d'approcher à plusieurs l'énigme de la psyché est en passe de devenir obsolète,
- si l'on prend acte du fait que le monde médical dans son ensemble, sous couvert d'innovation, participe d'un système qui fait retour à l'objectivisme,

et si la formation des psychologues cliniciens a encore vocation à leur intégration dans les établissements hospitaliers, la question de l'a-venir incertain d'une clinique du sujet, confrontée à la volonté hygiéniste qui s'impose à tous, mérite d'être prise au sérieux et débattue.

La profession peut-elle encore s'en emparer et maintenir ouvert les chemins de la subversion freudienne entre dissidence et alliance renouvelée ?

Il n'est point question ici de paradis perdu mais plutôt de prendre la mesure d'un rapt des métiers auquel il convient de résister à plusieurs.

La discussion et « l'espace de la dispute »<sup>4</sup> nous restent ouverts et peuvent encore insuffler des forces d'avenir aux espaces cliniques qui se dévouent au respect des continents invisibles de la psyché.

Parce qu'il ne suffit pas de dénoncer, que le savoir manque et plus encore le savoir critique, un travail de déchiffrement de la politique de soin et des discours qui la soutienne reste toujours d'actualité. Ce sera l'un des objets de cette journée de partage.

Avec la coordination de l'Inter-collèges Idf  
**Martine Vial-Durand**

---

2 Docteur Lagache « L'unité de la psychologie » 1949

3 Hanna Arendt « Le système totalitaire » 1951

4 Hanna Arendt « condition de l'homme moderne »